

## **La dynastie Zag<sup>w</sup>e**

### **Lettre du roi Lalibäla au patriarche Jean IV (1189-1216) pour la nomination d'un nouveau métropolitain**

Lorsque Malik el-Kâmil [fils du sultan d'Égypte] eut pris connaissance de la lettre du roi d'Abyssinie, il demanda aussitôt au patriarche de sacrer sans aucun retard un métropolitain d'Éthiopie autre que Kîl, et de ne pas retenir les ambassadeurs. Puis, se tournant vers l'envoyé du roi, il lui dit : « J'ai lu la lettre de ton roi, c'est la lettre d'un homme sage ; maintenant, explique-moi la phrase que tu as prononcée : « Lorsque tu auras lu sa lettre, tu sauras ce qu'il est. » L'ambassadeur lui répondit : « Si j'entreprenais de t'énumérer ses qualités, ses armées, ses guerres, et comment Dieu l'a aidé et secouru contre ses ennemis, le récit en serait trop long. Je me bornerai à t'en dire peu de choses qui t'en apprendront beaucoup. La veille de mon départ, le roi passa en revue le corps d'armée d'un de ses généraux. J'étais parmi ses cavaliers, et le nombre en était de soixante mille, sans compter ceux qui les suivaient, les domestiques et les troupes (?). » A ces mots, Malik el-Kâmil sourit, puis il ordonna de livrer les présents et dit au patriarche : « Prends ton cadeau ; mais comment se fait-il que tu nous apportes un objet que le roi d'Abyssinie te destinait ? » (À cette observation), le patriarche jura qu'il ne prendrait pas son cadeau, mais Malik el-Kâmil le supplia, par la vie de son père, le sultan, de le recevoir, et il l'accepta. Puis il lui recommanda d'accomplir ce qui concernait les ambassadeurs et de leur ordonner un métropolitain sans tarder (.....).

Quant au nouveau métropolitain et à son frère, le prêtre, les ambassadeurs les prirent et les emmenèrent avec eux. Ils se dirigèrent, avec de grands honneurs et en paix, vers la ville d'Adfa, la capitale du roi, sur laquelle le patriarche avait ordonné Isaac évêque, ainsi que sur toute l'Abyssinie. Joseph, le frère d'Isaac, le nouveau métropolitain, l'accompagnait.

Voilà tout ce que nous avons appris à ce sujet à cette époque. Le nom du roi d'Éthiopie qui régnait alors était Lalibana [Lalibäla], fils de Shenouda, et son nom signifie lion ; le nom de sa femme était Mäsqäl Gäbrä, qui signifie la croix est illustre. Le pays d'origine de la famille du roi se nommait Albekuna (le Bekuna ou lûkna) (?), sa résidence était la ville d'Adfa et il avait deux fils, dont l'aîné s'appelait Yätəbarak et le cadet Atyab.

JULES PERRUCHON, « Notes pour l'histoire de l'Éthiopie », *Revue sémitique d'épigraphie et d'histoire ancienne*, p. 84-85.

## **Colophon du *Kebra Nagašt***

Il est dit dans le texte arabe : « Nous l'avons traduit en arabe d'un manuscrit copte en provenance du siège de Marc l'Évangéliste, le maître, notre père à tous. Nous l'avons traduit en l'an 409 de la miséricorde, dans le pays d'Éthiopie, du temps du roi Gäbrä Mäsqäl – dont le surnom est Lalibäla –, dans les jours d'abba Giyorgis, l'excellent évêque. Et Dieu omit sa traduction et son

interprétation en langue éthiopienne ».

Quand je pensai à la raison pour laquelle 'Abal'ez et 'Abalfarag qui l'avaient traduit (ne l'avaient pas fait), je (me) dis ceci : « C'est que ceci a paru du temps des Zag<sup>wa</sup> et ils ne l'ont pas traduit, car ce livre dit – 'Ceux qui règnent, n'étant pas d'Israël, transgressent la loi.' S'ils avaient été du royaume d'Israël, ils l'auraient traduit. » Il fut trouvé à Nazret.

Priez pour moi, votre serviteur le pauvre Isaac, et ne me blâmez pas pour les irrégularités de langue, car j'ai beaucoup travaillé pour la gloire du pays d'Éthiopie, au sujet de la sortie de Sion la céleste et de la gloire du roi d'Éthiopie. Car moi j'ai interrogé le prince juste, aimé de Dieu, Ya'ebikā 'Egzi'e et (cela) lui a plu et il m'a dit : « Fais-le ! » Je l'ai fait, tandis que Dieu m'aidait, et il ne m'a pas rétribué selon mon péché. Priez pour votre serviteur Isaac et pour ceux qui ont travaillé avec moi à la sortie de ce livre. Car nous avons beaucoup peiné, moi, Yemharana 'Ab, Hezba Krestos, André, Philippe et Mahari 'Ab. Que Dieu ait pitié d'eux dans le royaume des cieux. Qu'il inscrive leurs noms dans le Livre de vie, avec tous les saints et martyrs, dans les siècles des siècles, amen et amen !

D'après Robert Beylot, *La Gloire des Rois ou l'Histoire du roi Salomon et de la reine de Saba*, Brepols, 2008, p. 383-384.

### Article à lire

Marie-Laure Dérat, « Les donations du roi Lalibäla : éléments pour une géographie du royaume chrétien d'Éthiopie au tournant du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècle », *Annales d'Éthiopie*, 2010, p. 19-42.

### Bibliographie

CLAUDE, LEPAGE, « Un métropolitain égyptien bâtisseur à Lâlibäla (Éthiopie) entre 1205 et 1210 », *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, janv.-mars, 2002, p. 141-174.

GIGAR TESFAYE, « Inscriptions sur bois de trois églises de Lalibäla », *Journal of Ethiopian Studies*, 17 (1984), p. 107-126.

MARIE-LAURE, DERAT, *L'énigme d'une dynastie sainte et usurpatrice dans le royaume chrétien d'Éthiopie du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle*, Brepols, 2018.

MARIE-LAURE, DERAT, « Roi prêtre et Prêtre Jean : analyse de la vie d'un souverain éthiopien du XII<sup>e</sup> siècle, Yəmrəḥännä Krəstos », *Annales d'Éthiopie*, 27, (2012), p. 127-143.

PAOLO MARRASSINI, « Le gadla Yəmrəḥännä Krəstos, aperçu préliminaire », dans Études éthiopiennes, *Actes de la X<sup>e</sup> conférence internationale des études éthiopiennes*, éd. C. LEPAGE, Paris, 1994, p. 337-348.